

Marguerite SEEBERGER  
Artiste française depuis 1971, née en Allemagne en 1942

*Inferno Roma I*, 1984

Photographie  
Électrographie couleur et encres usées  
60 x 90 cm

Marguerite Seeberger travaille sur la fragilité de l'image photographique, pour en révéler la part instable et inquiétante.

*Inferno Roma I*, réalisée en 1984, appartient à la période où l'artiste explore la déformation du visage pour créer des images transformées et inquiétantes.

Elle utilise des encres usées pour procéder à l'altération de l'image, afin de donner un aspect déformé et mystérieux aux visages. Sa démarche artistique explore la mémoire de l'image elle-même, ce qu'elle conserve, ce qu'elle efface et que qu'elle retient ou perd lorsqu'elle est copiée, modifiée ou reproduite.

Cette photographie de format moyen, 60 x 90 cm, présente neuf visages, sous la forme d'une grille orthogonale. Ces visages, aux couleurs jaunes et brunâtres, semblent flous, usés et parfois fantomatiques, comme s'ils provenaient d'une vieille bande vidéo retrouvée et abîmée. Les bouches ouvertes et les regards sombres créent une sensation d'inquiétude. Les images se ressemblent mais ne sont pas identiques, ce qui renforce l'idée d'une répétition troublante, comme on peut le percevoir dans certains films d'horreur, où des gros plans répétitifs qui ponctuent la narration. L'ensemble donne l'impression d'un cri figé et silencieux, d'où cette impression d'une image fantomatique.

Pourquoi cette œuvre a-t-elle été choisie dans l'exposition ?

C'est le thème du trouble, de la perte de repères et de l'identité altérée qui a été retenu et qu'on peut relier au monstrueux. Les visages déformés attirent immédiatement l'attention et provoquent une réaction forte, par un pas en arrière que peut initier le spectateur. Cette image apporte une dimension mystérieuse, presque dramatique.

Ces ombres fantomatiques font écho aux masques qu'utilisaient les acteurs pour interpréter des personnages sur les scènes de théâtre de la Grèce antique. Ces visages/masques présentent les mêmes enjeux : la révélation d'une identité cachée derrière une apparence, l'amplification des émotions ou ses transformations par le jeu théâtral.

